Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 155 (2015)

Artikel: La tabletterie gallo-romaine à Lousonna : les objets en matières dures animales du Musée romain de Lausanne-Vidy

Autor: Anderes, Caroline

Kapitel: II: Historique des fouilles et cadre géographique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

II. Historique des fouilles et cadre géographique

Nous nous limitons à retracer ici l'historique des fouilles du site de *Lousonna* dans ses grandes lignes, en mentionnant les interventions archéologiques principales **(fig. 1)**. Le cadre naturel et géographique du site est également brièvement abordé.

Si les sources lausannoises signalent, dès le début du XVe siècle, la présence de ruines romaines sur le site de *Lousonna* (« vieux murs », « pierre Oupin »), il faudra attendre le milieu du XVIIIe siècle pour la réalisation d'un recensement général des découvertes, et la seconde moitié du XIXe siècle pour la publication d'un premier plan du site. Hormis le dégagement de quelques murs à la fin du XIXe siècle, c'est au début du XXe siècle que les premières fouilles ont lieu sur le site. Elles prennent un élan décisif dans les années 1930 avec le dégagement d'une habitation, dont la mise en valeur donnera naissance au Musée romain de Vidy (*Domus* du Musée). On dégage dans le même temps le centre du *vicus*, aménagé par la suite en promenade archéologique (Maladière). À l'exception de quelques interventions de surveillance complétant ponctuellement le plan du site, une nouvelle impulsion est donnée aux fouilles par la construction de l'autoroute Lausanne-Genève en 1960 et 1961 ; seuls sept mois sont accordés pour le dégagement superficiel de cette partie du *vicus*, qui s'étend sur huit cents mètres à l'ouest du *forum* (autoroute). En 1962, deux interventions permettent de compléter le plan du *vicus* au nord-est des fouilles de l'autoroute. La préparation de l'Exposition nationale a également été l'occasion de compléter le plan de la partie périphérique orientale de l'agglomération par la mise au jour, en 1962 et 1963, d'un quartier comprenant une importante *villa* ainsi qu'un atelier de potiers (Exposition nationale, La Péniche).

Durant la première moitié des années 1970, la promenade archéologique est aménagée et son plan complété par la fouille de la partie ouest de la basilique et par des sondages ponctuels. En 1974, 1975 et 1977, la fouille de sauvetage d'un quartier situé à la route de Chavannes 7 complète le plan de l'extrémité orientale des fouilles de l'autoroute. L'aménagement d'un vaste complexe administratif occasionne une nouvelle fouille étendue à la route de Chavannes 29, de 1983 à 1985[12]. Sont mises au jour, trois maisons mitoyennes implantées à la limite occidentale du tissu urbain, deux habitations suburbaines occupées jusqu'au IVe siècle, ainsi qu'un petit sanctuaire. L'autre grande intervention de cette décennie est la fouille d'une parcelle à la route de Chavannes 11 en 1989 et 1990 : un quartier de l'agglomération, occupé sans interruption pendant près de trois siècles, a été mis en évidence. Parallèlement à cette intervention, des fouilles précédant l'aménagement d'un boulodrome en 1990 ont révélé une zone d'habitat se situant à la limite ouest du *vicus*. De 1998 à 2001, une vaste zone située sur la rive est du Flon a fait l'objet de fouilles successives qui ont dégagé le théâtre romain ainsi qu'un quartier d'habitation (av. des Figuiers). Enfin, en 2006, l'extension du siège du CIO, au Château de Vidy, a dévoilé des structures d'époques romaine et ultérieure, dont un empierrement correspondant à un aménagement des berges destiné à stabiliser les rives du lac et à protéger les constructions situées au nord de celui-ci.

L'agglomération antique de *Lousonna* s'est développée sur la rive lausannoise (Vidy) à l'emplacement de terrasses lacustres, meubles et stables. Une nappe phréatique, située à faible profondeur, permettait le creusement de puits pour l'alimentation en eau. L'environnement immédiat offrait un approvisionnement

12 Kaenel/Klausener 1980 ; Kaenel/Fehlmann 1980 ; Paunier *et al.* 1984 ; Paunier *et al.* 1987 ; Paunier *et al.* 1989.

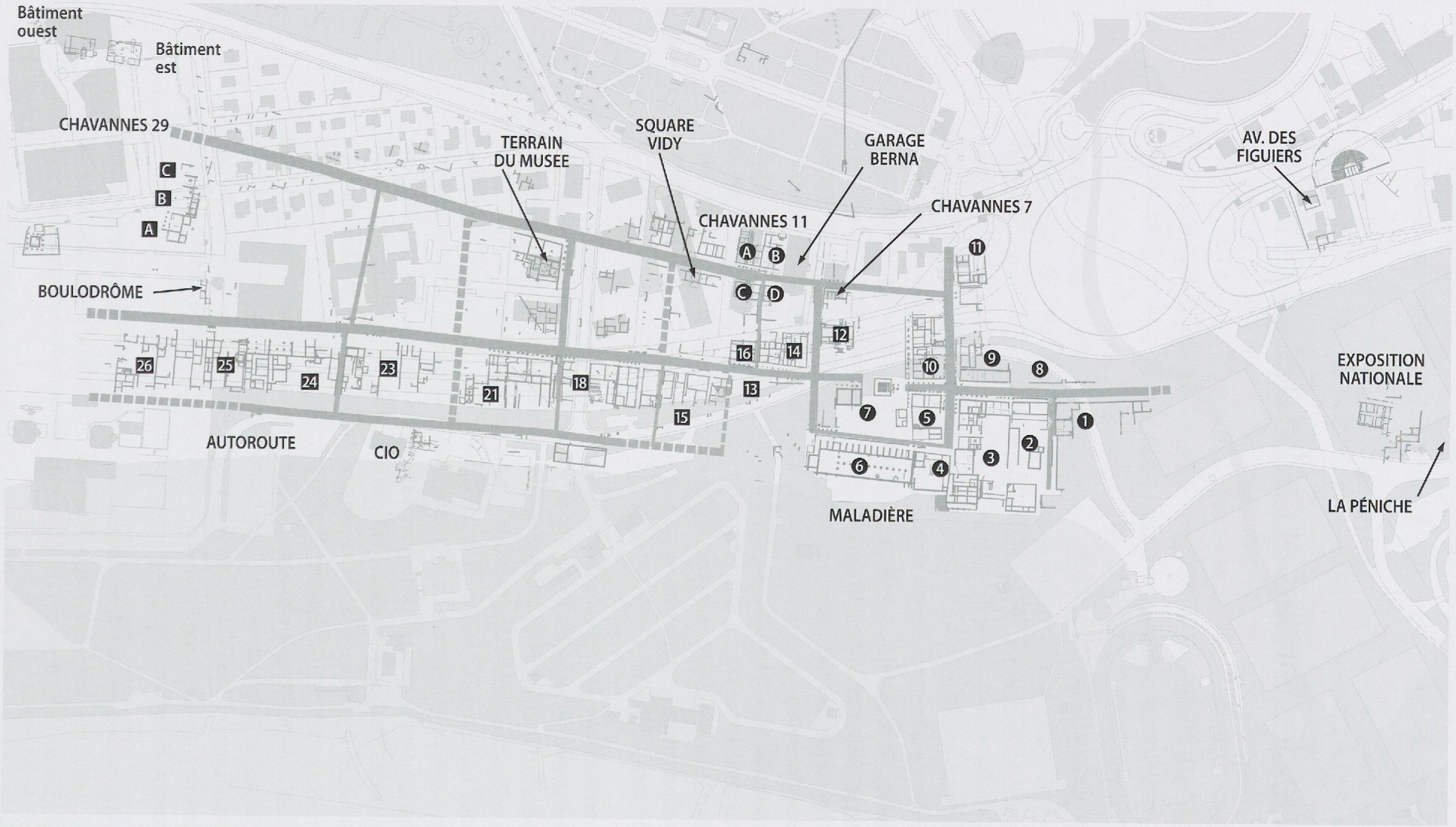

Fig. 1 Lausanne – Vidy : interventions archéologiques

Fouilles de Chavannes 29 (bâtiment ouest et est, A, B et C)
Fouilles liées à la construction de l'autoroute (12 à 26)
Fouilles de la Maladière (1 à 11)
Fouilles de Chavannes 11 (A, B, C et D)

en matériaux nécessaires à la construction (sable, gravier, proximité de molasse et de moraines fournissant moellons, galets, blocs erratiques alpins et argile). Situé au point de rupture de charge entre les bassins rhodanien et rhénan, au carrefour de deux axes routiers reliant l'Italie du Nord à la Gaule par le Grand-Saint-Bernard, et la Narbonnaise à la Germanie Supérieure par le Plateau suisse, le *vicus* bénéficiait d'une situation stratégique lui conférant d'emblée un rôle commercial de premier plan. De plus, le transport de marchandises par voie d'eau a été un facteur déterminant pour l'essor économique de l'agglomération ; le *vicus* était le siège de la corporation des Nautes du Léman.